

# ELEFANTE BLANCO

Pablo TRAPERO

Argentine-Espagne-France, 2012, 105'

## . Contexte historique

Depuis la fin des années 60, les habitants des bidonvilles de Buenos Aires vivent dans un contexte d'exclusion sociale, de misère, de violence et de guerre de bandes.

Trapero a choisi de tourner un film dans l'un de ces bidonvilles en hommage au père Carlos Mugica, qui a consacré toute sa vie à la lutte pour la justice au sein de ces quartiers.

Le père Mugica partisan du "mouvement des prêtres pour le Tiers-Monde" fut assassiné en 1974, probablement par l'Alliance Anticomuniste Argentine, dans un quartier marginal de Buenos Aires.

Le réalisateur Trapero transmet avec fidélité le message du père Mugica par le biais d'une réplique utilisée à plusieurs reprises: "Seigneur, je veux mourir pour eux, aide-moi à vivre pour eux. Seigneur, je veux être avec eux à l'heure de la révélation."

C'est un film percutant qui dénonce la réalité de la rue.



## . Le titre

"Elefante Blanco" est un projet d'édifice destiné à être le plus grand hôpital d'Amérique Latine, dans la banlieue de Villa Lugano à Buenos Aires. Ce projet, datant de 1923, a été maintes fois abandonné puis repris après le début des travaux en 1938 et n'aboutira jamais. La prise de pouvoir par les militaires en 1955 y mettra un terme définitif. Le bâtiment appartient aujourd'hui à l'association "Mères de la Place de Mai".

Le film nous livre l'histoire d'une communauté au bord du gouffre qui s'est rebellée après l'annonce de la fermeture de l'établissement, appuyée par Julián, Nicolás et Luciana qui, dans la lignée des prêtres du Tiers-Monde, maintiennent par leur engagement 15000 personnes dans un ordre social précaire.



## .Pablo TRAPERO

Pablo Trapero est un réalisateur, scénariste et producteur argentin né le 4 octobre 1971. C'est l'un des représentants les plus engagés du cinéma argentin, incarnant la nouvelle vague. Trapero nous dépeint une certaine société argentine à travers ses films, espérant changer les choses. Tantôt dramatiques, tantôt comiques, ses films montrent un pays corrompu et triste mais dans lequel on peut aussi vivre des moments heureux. Ses films ont un impact sur la société argentine, comme *Leonera* qui a contribué à changer la législation. *Elefante Blanco* reste dans la même thématique politico-sociale.